

VOYAGE
DE
M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie
(Afrique occidentale)
en juillet et août 1886

9^e Mémoire (1)

FORMICIDES

Planche 15

Par C. EMERY, professeur de Zoologie à l'Université de Bologne.

Séance du 14 octobre 1891.

A. DORYLIDES.

ANOMMA ARCENS Westw. — Cette Fourmi paraît commune à Assinie. Les exemplaires récoltés par M. C. Alluaud se rapportent exactement à la description originale et les plus grands offrent, à un degré très prononcé, la forme caractéristique de la tête fortement rétrécie en arrière, avec les angles pointus. C'est donc, à mon avis, bien la Fourmi décrite par Westwood.

L'étude comparative d'un grand nombre d'exemplaires de *Anomma* de diverses parties de l'Afrique me conduit à n'admettre dans ce genre qu'une seule espèce, qui doit prendre le nom de la forme la plus anciennement décrite, *A. Burmeisteri* Shuck. — Il faut, toutefois, distin-

(1) Voir Ch. Alluaud, 1^{er} mémoire (*Relation du voyage*), Ann. Soc. ent. France, 1886, p. 363; — Ant. Grouvelle 2^e mémoire (*Cucujidae*), loc. cit., 1889, p. 101 et pl. 5; — J. Bourgeois 3^e mémoire (*Lycides*), loc. cit., 1889, p. 237; — le Dr M. Régimbart 4^e mémoire (*Dyticidae* et *Gyrinidae*), loc. cit., 1889, p. 247; — E. Lefèvre, 5^e mémoire (*Eumolpides*), loc. cit., 1889, p. 300; — P. Mabille, 6^e mémoire (*Lépidoptères*), loc. cit., 1890, p. 17; — E. Allard, 7^e mémoire (*Chrysomélides*), loc. cit., 1890, p. 555; — J.-M.-F. Bigot, 8^e mémoire (*Diptères*), loc. cit., 1891, p. 365.

Ann. Soc. ent. Fr., 1891. — Mars 1892

guer dans cette espèce plusieurs formes (races et variétés) qui ont probablement chacune son aire géographique propre, savoir :

- A. Burmeisteri* Shuck., race typique..... Sénégal, Sierra-Leone.
 var. *molesta* Gerst..... Afrique orientale.
 var. *rubella* Savage..... Gabon, Benguela.
A. Burmeisteri, race *arcens* Westw..... Côte d'Or.

Chez la race typique (1), la tête a les côtés plus arqués et les angles postérieurs moins aigus, plus arrondis ; la fine ponctuation réticulée est plus superficielle et laisse la tête assez luisante, dans sa moitié postérieure, tandis que, chez la race *arcens*, cette sculpture est plus forte sur toute la tête qui demeure presque mate. A parité de taille, les mandibules de la race typique sont plus recourbées que dans la race *arcens*. La dent subapicale des mandibules a déjà presque disparu, chez des exemplaires de 9 mill. du type, tandis qu'elle est bien marquée et accompagnée de plusieurs denticules, chez un exemplaire au moins aussi grand de *A. arcens*. Ces faits montrent que la race *arcens* est une forme plus grande, et, en effet, la taille maxima que j'ai observée est :

Pour *A. Burmeisteri*, de Sierra-Leone 10 1/2 mill.

Pour *A. arcens*, de la Côte d'Or..... 11 1/2 —

Les antennes sont aussi proportionnellement plus longues chez *arcens* que chez *Burmeisteri* et ses variétés, comme on verra par les mesures ci-après ; ce caractère est reconnaissable chez les petits exemplaires comme chez les grands.

A. Mesure des grands exemplaires :

	<i>arcens.</i>	<i>Burmeisteri.</i>	<i>molesta.</i>	<i>rubella.</i>
	—	—	—	—
	mill.	mill.	mill.	mill.
Longueur totale.....	11,00	10,50	10,50	11,00
Largeur de la tête....	3,75	3,30	3,20	3,20
Longueur du scape...	1,95	1,55	1,60	1,75
Son épaisseur au bout.	0,28	0,30	0,25	0,25
Longueur d'une mandibule.....	2,50	2,35	2,00	

(1) Je dois à M. Ernest André une nombreuse série d'exemplaires de cette forme provenant de Sierra-Leone.

B. Mesures des petits exemplaires (Chez toutes les races et variétés, les petits exemplaires offrent les caractères du chaperon et de la pubescence, sur lesquels Roger a établi son espèce *A. pubescens*, qui n'est que la petite ouvrière de *rubella*) :

	<i>arcens.</i>	<i>Burmeisteri.</i>	<i>molesta.</i>
	mill.	mill.	mill.
Longueur totale.....	5,00	5,00	4,50
Largeur de la tête.....	1,15	0,90	0,90
Longueur du scape.....	1,00	0,80	0,75
Épaisseur du scape.....	0,13	0,14	0,13

La variété *molesta* Gerst. est reconnaissable à la forme de son pédicule, dont les angles postérieurs sont saillants en arrière et latéralement; elle est aussi relativement plus trapue que *Burmeisteri* et sa sculpture est un peu plus forte (du moins chez mes exemplaires qui proviennent du Choa). Chez quelques *Burmeisteri* du Sénégal, je remarque une tendance du pédicule vers la forme *molesta*.

Je rapporte à *A. rubella* Savage quelques exemplaires de Benguela, reçus de M. Forel : ils ont la sculpture de *Burmeisteri* type, mais leur forme est plus élancée et le scape des antennes est proportionnellement plus long, toutefois moins que chez *arcens*. La forme de la tête est en quelque sorte intermédiaire entre *arcens* et *Burmeisteri*; leur couleur est plus claire que celle des autres *Anomma* de ma collection.

DORYLUS NIGRICANS Ill. — Les exemplaires d'Assinie sont notablement plus grands que les autres individus de ma collection qui proviennent de pays situés plus au sud (Camerun et Landana sur le Congo). N'ayant pas vu d'exemplaires du Sénégal ni de Sierra-Leone, je ne sais à quelle forme se rapportent les types d'Illiger et de Shuckard. L'armure génitale n'offre pas de différence notable. Voici quelques mesures :

ASSINIE (4 ex.). CONGO (2 ex.) et CAMERUN (1 ex.)

	mill.	mill.
Longueur du thorax..	10 — 10 1/2	9 1/4 — 9 1/2
Largeur du thorax...	6 1/2 — 6 3/4	6 — 6 1/4
Largeur de la tête....	5 1/3 — 5 1/2	5 1/4
Largeur du pédicule..	6 — 6 1/4	5 — 5 1/2
Largeur de l'abdomen.	6 1/2	6

B. PONÉRIDES.

✓ *Plectroctena minor*, n. sp. — Pl. 15, fig. 1 et 2. — Femina. *P. caffrae proxima, sed minor, regularius punctata, punctis majoribus et praesertim in abdomine crebrioribus; antennis brevioribus, funiculo magis clavato, articulis omnibus parum crassioribus quam longioribus, pedunculo abdominis graciliore, circiter dimidio longiore quam latiore et abdomine antice truncato, basi superne cum sulco transverso distincto agnoscenda. Alæ desunt.* — Long. 14,5 mill.; pedunculi, 1,5; ejus latitudo, 1,1; altitudo, 1,4; long. scapi, 2,3; flagelli, 3,5. — Assinie, 1 seul exemplaire.

Cette Fourmi a tout à fait le faciès de *P. caffra*, mais elle est bien plus petite, car l'ouvrière de *P. caffra* mesure de 16 à 18 mill. et la femelle (que je ne connais pas) devrait être un peu plus grande encore. La sculpture est plus forte et plus régulière, composée de points plus gros, plus allongés, plus égaux et moins épars; cela est surtout évident sur l'abdomen. Les mandibules ont la même structure que chez *P. caffra*, mais leurs points sont moins confluent en stries longitudinales. Les antennes sont plus courtes et le flagellum plus fortement renflé en massue vers le bout; tous ses articles, sauf le dernier, sont visiblement plus courts qu'épais, tandis qu'ils sont bien évidemment plus longs que larges chez *P. caffra*; le dernier aussi long que les deux précédents réunis. Le corselet n'offre rien de remarquable: le métanotum a, comme chez *P. caffra*, deux carènes longitudinales saillantes séparées par un espace concave, lisse, destiné à recevoir le pédicule de l'abdomen. Celui-ci (fig. 1 et 2) est bien plus long que large, nettement tronqué en arrière; sur son profil, l'on distingue un côté dorsal horizontal, une face postérieure plane verticale et une déclivité antérieure oblique, rectiligne. Le premier segment de l'abdomen proprement dit est nettement tronqué en avant, formant ainsi une face antérieure légèrement convexe et presque imponctuée; l'angle formé par la face antérieure et la face dorsale s'élève en une sorte de bourrelet, séparé de la face dorsale par un large sillon transversal (comparer les figures 3 et 4 qui se rapportent à *P. caffra*). Les pattes et surtout les tibias sont plus courts que chez l'ouvrière de *P. caffra*, mais il est possible que ce soit un caractère exclusif de la femelle.

Le genre *Plectroctena* ne renfermait jusqu'à ce jour que la seule espèce *P. caffra* Klug, dont l'habitat comprend le sud et l'est de l'Afrique, du Cap à Zanzibar. La nouvelle espèce que je viens de décrire serait le représentant occidental du genre.

PALTOTHYREUS TARSAIUS Fab. — Assinie, Dakkar, plusieurs ♂ et ♀. — Cette espèce est répandue dans toute l'Afrique tropicale et australe; sa taille varie beaucoup, mais sans changements notables dans la forme et la sculpture.

Chez la femelle, l'écaille du pédicule est beaucoup plus large et relativement plus mince que chez l'ouvrière, et le premier segment de l'abdomen proprement dit forme, en haut et en avant, un angle bien plus marqué et interrompu par une dépression médiane. Il n'est pas douteux pour moi que cette femelle soit l'Insecte décrit par F. Smith sous le nom de *Pachycondyla simillima*.

J'ai sous les yeux deux ouvrières de différentes provenances remarquables par leur taille considérable (18—19 mill.), leur thorax robuste et la présence d'une fossette profonde à la place de l'ocelle impair. L'écaille et l'abdomen ont une forme intermédiaire entre la femelle et l'ouvrière.

Le mâle de cette Fourmi a été assez bien décrit par F. Smith sous le nom de *Ponera spiniventris*. Mayr en a donné depuis une meilleure description, avec figures. Je crois le reconnaître dans un Insecte que j'ai reçu avec l'étiquette (sans doute fausse) « Célèbes », dans un lot de Fourmis de diverses provenances. La taille, la forte épine qui arme inférieurement le premier segment de l'abdomen proprement dit et les ongles munis d'une forte dent, comme chez la femelle, empêchent de rapporter ce mâle à tout autre genre connu. La couleur foncée un peu métallique des ailes et la vestiture dorée des tarsi rappellent aussi la femelle. L'écaille est remarquablement haute pour un mâle de Ponéride et armée en dessous d'une forte dent. Le pygidium se prolonge en pointe aiguë, mais peu effilée; les penicilli sont bien développés, comme chez beaucoup de Ponérides. Les valvules génitales externes forment, avec la plaque ventrale (correspondant à la fourche des Dorylides), une sorte d'étui, qui cache le reste de l'armure génitale.

PONERA SENNAARENSIS Mayr., var. — Dakkar, 1 ♂ endommagée. — Diffère de la forme typique du Soudan et de l'Arabie par ses antennes, dont le flagellum est un peu plus court et les articles 3-4 à peine plus longs que larges. Du reste, je n'ai su découvrir aucune autre différence dans la forme de l'Insecte. La sculpture paraît un peu plus forte que chez le type.

ODONTOMACHUS HEMATODES L. — Assinie, 1 ♀. — Pour la forme, la grandeur et la sculpture, elle rappelle les formes indiennes de l'espèce.

✓ *O. assiniensis*, n. sp. — Operaria. *Obscure testacea, capite antice thoraceque postice fuscatis, mandibulis apice abdomineque cum pedunculo fusco-nigris. Caput superne striatum, striis in fronte minus subtilibus, in occipitis lateribus subtilissimis et valde superficialibus, in foveis antennalibus et lateralibus fere evanescentibus, sulco occipitali nullo, sutura occipitis longitudinali media distincta, margine occipitali subtilissime elevato; mandibulæ margine denticulato, dente præapicali lato, truncato, apiculi brevior; antennarum flagelli articulus 1 brevissimus, 2 maximus, sequente distincte longior. Thorax modice robustus, transverse striatus. Petiolus et abdomen nitidissimi.* — Long. cum mandibulis, 13 mill.; mandibularum, 2,3; caput, 3,5 × 2,3. — Assinie, 1 seul exemplaire.

Cette nouvelle espèce a à peu près le faciès de *O. latidens* ou des grandes races américaines de *O. hæmatodes*. Il diffère des deux par l'absence totale du sillon longitudinal de l'occiput et par sa sculpture. Tout le dessus de la tête est strié, comme chez *O. hæmatodes*, mais les stries divergentes du front sont beaucoup plus espacées et plus fortes que chez cette espèce, et faciles à distinguer avec une faible loupe; les stries deviennent beaucoup plus fines et superficielles sur les parties postérieures de la tête, elles s'effacent encore davantage dans les fossettes latérales; les parties postérieures de la tête gardent à l'œil nu un certain luisant, tandis que, chez *O. hæmatodes*, toute la tête est mate avec un reflet soyeux.

Je décrirai ailleurs, sous le nom de *O. monticola*, une espèce nouvelle de la haute Birmanie qui rappelle *O. assiniensis* par l'aspect général et l'absence du sillon occipital et s'en éloigne par l'absence de stries régulières sur le vertex.

Pour faciliter la détermination des *Odontomachus* ♂, j'ai résumé dans le tableau analytique suivant les caractères des espèces qui me sont connues en nature. Je n'y comprends pas *O. Coquereli* Rog., de Madagascar, qui doit, à mon avis, constituer un nouveau genre (1).

✓ (1) *Champsomyrmex*, nov. gen — Diffère des *Odontomachus* par les fossettes antennaires qui ne sont pas confluentes entre elles en arrière. Ce caractère le rapproche des *Anochetus*, dont il s'écarte toutefois par son faciès et la forme allongée de sa tête, qui n'offre aucune trace de dépression ni d'échancrure à son bord occipital. — C'est en quelque sorte un type intermédiaire entre les deux genres. — Chez tous les *Anochetus*, le bord occipital est toujours échancré ou du moins déprimé dans son milieu.

Dans ce tableau, je désigne par le nom de dents apicale et subapicale les deux grandes dents qui terminent les mandibules, dent préapicale la grande dent qui précède celles-ci et dents marginales celles qui garnissent ordinairement le bord interne. J'appelle fossette latérale la dépression oblique très prononcée qui se trouve, sur chaque côté de la tête, en arrière des yeux, sillon occipital le sillon longitudinal médian de la partie postérieure de la tête.

- I. Fossettes latérales et lobes occipitaux lisses et luisants, sillon occipital bien marqué, jusque tout près du bord postérieur de la tête.
- A. Dent préapicale des mandibules pas sensiblement plus large que l'apicale et non tronquée; tête étroite.
- B. Bord du trou occipital saillant, formant une collerette tranchante.
- C. Tête très étroite, surtout en arrière, une fois et demie aussi longue que large; tête presque pas échancrée en arrière. Espèce américaine..... HASTATUS F.
- CC. Tête moins étroite, moins de une fois et demie aussi longue que large; tête fortement échancrée en arrière. Espèces des Moluques et de la Nouvelle-Guinée.
- Noir, à ventre rouge..... TYRANNICUS F. Sm.
Testacé, la tête seule noire..... NIGRICEPS F. Sm.
- BB. Bord du trou occipital ne formant pas collerette; tête allongée, échancrée en arrière. Espèces des Moluques et de la Nouvelle-Guinée.
- D. Bourrelet qui sépare la fossette latérale de la fossette antenneaire, non strié.
- Entièrement noir, pattes et antennes plus ou moins brunes.... IMPERATOR Emery.
Roux testacé, abdomen rembruni.... SÆVISSIMUS F. Sm.
- DD. Bourrelet qui sépare la fossette latérale de la fossette antenneaire longitudinalement strié, brun; tête plus foncée; corselet un peu rougeâtre; pattes testacées..... PAPUANUS Emery (1).

(1) Décrit sous le nom de *O. rixosus* var. *papuanus* [in Ann. Museo civico di Storia nat. Genova (2), vol. V, 1887, p. 429].

- AA. Dent préapicale des mandibules large et plus ou moins tronquée; tête plus large.
 Bord interne des mandibules muni de 1-2 denticules obtus; dent préapicale très large. Espèce de Java... **LATIDENS** Mayr.
 Bord interne des mandibules muni de denticules nombreux; dent préapicale peu plus large que l'apicale. Espèce de l'Amérique méridionale..... **AFFINIS** Guér.
- II. Fossettes latérales et lobes occipitaux plus ou moins sculpturés et ordinairement mats.
- E. Sillon occipital bien marqué, ayant de chaque côté un fort tubercule saillant; fossettes latérales non striées, mais fortement pointillées et mates. Moluques, Nouvelle-Guinée..... **MALIGNUS** F. Sm. (*tuberculatus* Rog.).
- EE. Sillon occipital peu marqué ou effacé, laissant voir une suture longitudinale, qui peut même être saillante; dent préapicale plus ou moins tronquée.
- F. Tête plus étroite, un tiers plus longue que large; dent préapicale pas beaucoup plus large que l'apicale; bien plus longue que large à son bord tronqué; sillon occipital faible, mais distinct. Indo-Chine, îles de la Sonde..... **RIXOSUS** F. Sm.
- FF. Tête plus large; dent préapicale bien plus large que l'apicale, peu ou pas plus longue que large au bord tronqué; sillon occipital entièrement effacé.
 Tête entièrement striée en dessus. Afrique occidentale..... **ASSINIENSIS**, n. sp.
 Partie postérieure de la tête offrant à peine quelques traces de stries. Indo-Chine... **MONTICOLA**, n. sp.
- EEE. Sillon occipital bien marqué; pas de tubercules occipitaux (l'on remarque une trace de tubercule chez la variété *microcephalus* de *O. hamatodes* et la variété *leptocephalus* de *O. chelifera*); fossette latérale toujours plus ou moins striée.
- G. Abdomen transversalement striolé. Amérique méridionale..... **CHELIFER** Latr.
- GG. Abdomen lisse ou strié dans d'autres directions.
- H. Dent préapicale des mandibules peu ou point plus large que l'apicale, non tronquée.

- Abdomen lisse. Philippines..... INFANDUS F. Sm.
 Abdomen strié. Australie..... CEPHALOTES F. Sm.
- HH. Dent préapicale bien plus large que l'apicale, distinctement tronquée.
- I. Dent préapicale au moins aussi longue que large à la base.
 Australie..... CORIARIUS Mayr.
- II. Dent préapicale plus courte qu'elle n'est large à la base; dents apicale et subapicale courtes et robustes; dents marginales souvent presque nulles.
- K. Partie postérieure de la tête et fossettes latérales plus ou moins luisantes.
 Corps trapu. Couleur rousse; taille petite. Texas. CLARUS Rog.
 Plus élancé. Brun foncé; taille moyenne. Iles Galapagos..... **Bauri**, n. sp.
- KK. Partie postérieure de la tête et fossettes latérales densément striées, mates, ordinairement avec un reflet soyeux. Espèce cosmopolite assez constante dans l'hémisphère oriental, offrant, en Amérique, plusieurs races et variétés très distinctes..... HÆMATODES L. (1).

Aux espèces comprises dans ce tableau, il faut ajouter les suivantes que je n'ai pas vues : *angulatus* Mayr., *animosus* F. Sm., *ruficeps* F. Sm., *rugosus* F. Sm.; *O. aciculatus* F. Sm. n'est, à mon avis, qu'une variété de *cephalotes*.

O. rufus Jerd. appartient sans doute au genre *Anochetus*.

C. MYRMICIDES.

Atopomyrmex cryptoceroides, n. sp. — Pl. 15, fig. 5 et 6. —
 Femina. *Sparsissime pubescens, haud pilosa, fusco-picea, tarsi, flagellis et capite ferrugineis, scapis, mandibularum laminarumque frontali-um margine et macula verticis irregulari piceis. Caput convexum, breve, angulis posticis rotundatis, antice grosse striatum, postice punctatum, interstitiis subtilissime punctatis, laminiis frontaliibus longis, latis, scrobem, scapo æquilongam tegentibus, clypeo rugoso et bicarinato, mandibulis longitrorsum rugosis et subtilissime punctatis, antennis brevibus, clava*

(1) Pour les races et variétés de *O. haematodes*, voir mon Étude sur les Fourmis de Costa-Rica in Bull. Soc. entom. italiana, ann. XXII, p. 44, 1890.

Ann. Soc. ent. Fr., 1891. — Mars 1892.

triariculata reliquo flagello subæquilonga. Thorax humeris pronoti gibbosulis, metanoto abrupte declivi, fere truncato, superficie tamen convexa, tuberculis geminis obtusis instructa, pronoto, pleurisque punctato-rugosis, metanoti pagina declivi rugulosa, dorso mesonoti metanotique nitido, grosse, profunde punctato et superficialiter, obsolete longitrorsum striato. Abdomen subtilissime confertim punctatum, vix nitidum, punctis piligeris majoribus conspersum, nodo pedunculi primo depresso, postice lateribus valde dilatato et loco spinarum quæ in *A. Mocquerysi* observantur cum lobo brevi, obtuso, nodo secundo utrinque cum lobo acute angulato, postice cæcavato. Pedes breves. Alæ fuscæ, costis obscuris, pterostigmate piceo, venis ut in genere *Crematogaster dispositis*. — Long. 13 mill. — Assinie, 1 exemplaire.

Cette Fourmi, extrêmement remarquable, manque de plusieurs des caractères assignés par M. André à son genre *Atopomyrmex* et offre, dans la forme de sa tête, des caractères propres qui justifieraient peut-être l'établissement d'un genre nouveau. Il m'a semblé néanmoins que, malgré des différences très apparentes, l'architecture générale du pédicule est à peu près la même et indique une étroite parenté entre la nouvelle espèce et *A. Mocquerysi*, type du genre; mes figures 6 et 7 permettront d'en juger.

La tête est plus large que longue, rétrécie en avant, avec le bord postérieur tronqué et à peine échancré au milieu, les angles postérieurs largement arrondis. L'épistome est longitudinalement rugueux, sa portion médiane est relevée et un peu avancée sur les mandibules, limitée de chaque côté par une carène. Les arêtes frontales sont élevées et prolongées en arrière, de sorte qu'elles recouvrent une scrobe profonde, aussi longue que le scape et dans laquelle celui-ci peut être en partie caché; cette scrobe se termine par une large fossette. Toute la tête est couverte d'une ponctuation très fine et très serrée qui la rend mate; sa partie antérieure, jusqu'aux ocelles, porte en outre des rides grossières et inégales, assez régulièrement longitudinales, entremêlées, surtout en arrière, de gros points; sur les joues, les rides deviennent ondulées et un peu réticulées; en arrière, les rides s'effacent peu à peu et les points prédominent. Les yeux sont placés en arrière du milieu de la tête. Les antennes, de douze articles, sont courtes; le scape épais; le 1^{er} article du flagellum aussi long que les deux suivants, les autres graduellement plus épais et plus courts jusqu'au 8^e, les 3 derniers forment une massue bien nette. Le corselet a une structure assez singulière: le pronotum a des épaules assez marquées; à partir de la suture postérieure du post-scutellum, le métanotum s'abaisse presque verticalement en une face

légèrement convexe et offrant de chaque côté un gros tubercule mousse ; les stigmates dits métathoraciques se trouvent sur les flancs du corselet. La surface du métanotum est finement ridée dans le sens vertical, avec un espace médian à peu près lisse. Le dos du mésonotum et l'écusson sont luisants, semés de gros points allongés, avec de faibles traces de stries longitudinales. Le pronotum et les flancs du corselet sont mats, densément ponctués et chargés de rides beaucoup moins grossières que celles de tête. Pour la forme du pédicule, voir la figure 6. Tout l'Insecte n'a presque pas de pubescence couchée et n'a pas de poils dressés, sauf les poils tactiles du flagellum des antennes.

M. André ne se prononce pas au sujet des affinités de son genre *Atopomyrmex* ; je suis porté, pour ma part, à le rapprocher des *Podomyrma* dont il serait le représentant africain. Le genre *Podomyrma* doit avoir eu une extension géographique bien plus grande dans les temps géologiques qu'actuellement ; j'en ai décrit dans l'Ambre de Sicile une espèce assez différente des formes australiennes vivantes. Je crois également légitime le rapprochement que M. André fait entre *Atopomyrmex* et *Crematogaster*. La disposition des nervures des ailes de *A. cryptoceroïdes* vient à l'appui de cette affinité ; la cellule discoïdale est cependant plus petite que chez *Crematogaster*. La nervulation de *Podomyrma* m'est inconnue.

PHEIDOLE PUNCTULATA Mayr. — Assinie.

CATAULACUS GUINEENSIS F. Sm., race SULCINODIS, n. st. — Pl. 15, fig. 8. — Assinie, 1 ♂.

F. Smith dit du pédoncule de son *C. guineensis* : « The nodes deeply and coarsely sculptured ». Cette définition s'applique très bien à la sculpture d'un exemplaire de Sierra-Leone que j'ai reçu sous ce nom de M. André et dont la taille (5 mill., la tête fléchie ; 5 1/2 mill., la tête étendue) correspond à celle indiquée par l'auteur anglais. — L'exemplaire rapporté par M. Alluaud est plus petit (4 1/2 mill., la tête fléchie ; 5 mill. la tête étendue) ; la sculpture de la tête et du corselet est plus faible que chez *C. guineensis*, le premier nœud du pédicule est creusé de sillons longitudinaux réguliers (il est très grossièrement et irrégulièrement ridé-réticulé chez *C. guineensis*), le deuxième offre des rides irrégulières principalement transversales, plus faibles que chez *C. guineensis*, ce qui fait ressortir davantage la crête transversale armée de pointes qui se trouve chez les deux formes. La sculpture grossièrement réticulée de la base de l'abdomen est encore plus faible que chez *C. guineensis*.

D. CAMPONOTIDES.

OECOPHYLLA SMARAGDINA F., race LONGINODA Latr. — Assinie, ♀; Bathurst, ♂.

C'est sur des exemplaires de la côte de Guinée que Latreille a établi sa Fourmi long-nœud; par un hasard malencontreux, il se trouve que cette forme se distingue des autres races et variétés de l'espèce par un pédicule notablement plus court. Je crois que *O. brevinodis* de M. André n'est pas une forme distincte, mais qu'elle est fondée sur de très petits exemplaires de *O. longinoda*, ayant le nœud du pédicule encore moins allongé et les articles des antennes plus courts. J'appuie cette supposition par le fait que, chez une autre forme (*subnitida*) qui habite la Nouvelle-Guinée, j'ai remarqué que le pédicule est d'autant plus court et les articles des antennes moins allongés que l'exemplaire est plus petit, et je possède un tout petit exemplaire de cette forme (5,3 mill.) dont les antennes sont conformées presque comme chez un type de *brevinodis* que je dois à l'obligeance de M. André.

L'ouvrière de la race *longinoda* diffère aussi du type indien de *smaragdinu*, par sa tête généralement un peu plus largement tronquée et moins profondément échancrée en arrière, avec le bord de cette échancre moins saillant. La ponctuation de la tête est serrée et profonde et donne à cette partie un aspect mat, comme chez le type.

La femelle est de petite taille. La longueur du corps n'atteint pas 15 mill.; la largeur du corselet 3,3 mill. Les ailes sont relativement courtes (13—15 mill.); leurs nervures sont très foncées et bordées d'une zone noirâtre bien marquée. J'ai sous les yeux des exemplaires femelles d'Assinie, de Sierra-Leone et du Gabon.

O. smaragdina F., race typique. — J'ai attribué à tort autrefois (1) à la race *longinoda* une forme de Mozambique qui diffère à peine de la race typique et dont la femelle a la taille et les ailes pâles des femelles indiennes. — Dans la race typique des Indes, l'ouvrière a la ponctuation de la tête très serrée, ce qui donne à cette partie un aspect mat et laisse à peine reconnaître les points plus gros, semés parmi la ponctuation fine. La forme de la tête tient le milieu entre celle de la race

(1) Annali del Museo civico di Stor. nat. Genova (2), vol. IV, 1887, p. 83. — Je ne suis pas certain si la Fourmi de Zanzibar décrite par Gerstäcker (v. Deeken's Reise, p. 343), sous le nom de *O. longinoda*, est bien cette forme, ou ne se rapporte pas plutôt au type de *smaragdina*.

longinoda et celle de la race *virescens*. La couleur du corps est rougeâtre, sans reflet vert marqué, du moins chez les exemplaires alcooliques ou desséchés. Le pédicule est de forme variable et ordinairement très allongé et étroit, plus que chez les autres formes.

La femelle est de grande taille : 16—17 mill.; largeur du corselet 4 mill. Les ailes sont grandes, 16—19 mill. de long.; elles sont faiblement teintées de jaune, avec les nervures brun clair, le corps plus ou moins vert chez les exemplaires bien conservés.

Inde et Indo-Chine, Bornéo, Java.

Je possède 2 ♂ de Célèbes dont la tête offre une sculpture un peu plus faible; ils font le passage à la variété suivante :

O. smaragdina (race typique) var. *subnitida*, n. var. — J'établis cette variété sur des ouvrières de la Nouvelle-Guinée et de l'île Morotai; elles se rattachent à la race typique, par la couleur et la forme de la tête (1), mais la taille est ordinairement faible et le pédicule moins allongé; la sculpture de la tête est beaucoup plus superficielle et laisse au vertex un certain luisant, qui permet de voir facilement les points plus gros épars. Quelques exemplaires des Philippines (Antipolo, M. Simon) se rattachent à cette variété, mais leur tête est plus arrondie en arrière et rappelle la race *virescens*.

Je ne connais pas la femelle de cette variété.

O. smaragdina, race *virescens* F. — L'Australie est la patrie d'une race extrême qui est probablement aussi répandue dans une partie de l'Océanie. L'ouvrière est plus petite que le type et a ordinairement le pédicule un peu moins allongé; la tête est plus arrondie, moins tronquée en arrière. La sculpture est faible et peu serrée, en sorte que le vertex est assez luisant et laisse voir à une forte loupe, outre la ponctuation réticulée du fond, des points plus forts clairsemés. Le ventre, et ordinairement aussi la tête, conservent sur les exemplaires alcooliques ou secs une couleur vert pomme bien marquée.

Je possède une seule femelle du Queensland; elle est de moyenne taille. Long. 14,5 mill.; larg. du corselet 3,7 mill. Les ailes mesurent 16,5 mill., elles sont jaune très pâle, avec les nervures plus claires que

(1) La différence de forme de la tête entre *O. smaragdina* et *virescens* est surtout appréciable si l'on compare des exemplaires de taille à peu près égale; chez les très grands exemplaires (9 mill.): de la première, la tête est à peu près aussi arrondie en arrière que chez des *virescens* de 6-7 mill.

chez le type. Trois femelles de la Nouvelle-Bretagne ressemblent à celle d'Australie, mais les nervures des ailes sont plus foncées; peut-être appartiennent-elles à la variété *subnitida*.

J'ai vu des ouvrières de la race *virescens* provenant de diverses parties de l'Australie orientale, ainsi que des îles Aru et Key.

Je me propose de reprendre l'étude des formes diverses de *Oecophylla smaragdina*, lorsque j'aurai pu rassembler de plus nombreux matériaux des îles de la Malaisie. Parmi les trois races que je viens de décrire, la forme africaine *longinoda* Latr. me paraît être la plus primitive, parce qu'elle se rapproche plus que les autres, par la forme de la tête et du pédoncule, de *O. sicula* que j'ai décrit, fossile dans l'Ambre de Sicile.

CAMPONOTUS MACULATUS Fab., race typique. — Dakar.

C. MACULATUS, race COGNATUS F. Sm., var. — Assinie, 2 ♂ minor. — Cette variété paraît se rapprocher de *Solon* Forel par sa faible sculpture. Il n'est pas possible de la déterminer exactement sans avoir un ♂ major.

C. SERICEUS F. — Dakar, ♂.

POLYRHACHIS LABORIOSA F. Sm. — Assinie, ♂.

P. MILITARIS Fab., race CUPREOPUBESCENS Forel. — Assinie, 1 seule ♂.

P. MILITARIS Fab., race STRIATIVENTRIS n. st. — Assinie, 2 ♂.

Pour la forme du corselet et de l'écaïlle, cette nouvelle race ressemble beaucoup au type de l'espèce. Les bords latéraux du pronotum et du mésonotum sont encore un peu plus fortement relevés, celui du métonotum plus distinctement sinueux. Les épines inférieures de l'écaïlle sont un peu plus courtes, mais bien plus longues que chez *P. caffrorum* Forel. Le caractère le plus important est la sculpture de l'abdomen, dont le premier segment dorsal est nettement strié sur toute sa surface: les stries sont longitudinales dans les deux tiers ou trois quarts postérieurs, plus ou moins transversales en avant. La taille est la même que chez le type. La pubescence cendrée est médiocrement abondante et laisse distinguer la sculpture.

Par les stries de son abdomen, cette race est, dans le groupe *militaris*, ce que *P. striatorugosa* Mayr est dans le groupe *sumatrensis*.

P. DECUMENTATA Er. André. — Je rapporte à cette espèce une femelle d'Assinie à laquelle s'applique en partie la description que M. André fait de l'ouvrière. L'écaïlle du pédicule est tout à fait conforme à la description, sauf que les dents supérieures sont obtuses;

mais, en général, les dents et épines sont moins longues et moins aiguës chez les femelles que chez les ouvrières. Le corselet est armé, en avant, de deux épines courtes et obtuses, en arrière, de deux épines encore un peu plus courtes et recourbées en haut. La sculpture de la tête et du corselet, ainsi que la pubescence et les poils dressés correspondent à la description, mais l'abdomen est un peu luisant et couvert d'une ponctuation réticulée superficielle, semée de gros point piligères. — Long. 6 1/2 mill.

P. Alluaudi, n. sp. — Pl. 15, fig. 9 et 10. — *Operaria. Nigra, subtilissima punctata, subopaca, abdomine nitidiore, sine pilis erectis, vix pubescens; capite postice truncato, oculis lateralibus, repositis, valde convexis, clypeo producto, medio elevato aut subcarinato; thoracis dorso transverse concavo, lateribus marginato, suturis, præsertim meso-metanotali, profunde impressis, pronoto utrinque spina brevi, trigona, denticulis metanoti minutis sursum versis; squama superne margine recto, utrinque cum spina longa, acuta, reclinata, lateribus spinula brevi, trigona.* — Long. circiter 5 mill. — Assinie.

J'ai fait cette description sur les restes de deux ouvrières abîmées par un accident de voyage. Heureusement, le corselet et l'écaïlle de l'un de ces exemplaires sont restés entiers (fig. 9) et suffisent à bien caractériser cette espèce. D'une femelle encore plus abîmée, il ne reste guère que la tête et les ailes. — Par la structure du thorax, l'espèce ressemble un peu à *P. laboriosa* et *gagates*, tandis que la tête, large et tronquée en arrière, avec les yeux latéraux et le front très bombé, rappelle *P. Frauenfeldi* Mayr. Elle paraît se rapprocher aussi de *P. concava* Er. André par la disposition des épines de l'écaïlle, mais elle en diffère surtout par sa petite taille, les épines plus courtes du pronotum et la pubescence presque nulle.

Les caractères de forme seront mieux rendus par la figure; je dirai seulement que le dos du corselet est faiblement voûté longitudinalement et bordé d'une arête tranchante, fortement incisée aux sutures; le pronotum est à peine convexe, le mésonotum et la face basale du métanotum distinctement convexes dans le sens transversal; celle-ci se continue, sans limite nette, avec la face déclive; les sutures sont enfoncées, surtout celle entre le mésonotum et le métanotum qui est profonde sur toute sa longueur, caractère qui est commun à certain nombre de formes africaines du groupe *retucens* (*laboriosa*, *militaris* et formes voisines, *gagates*) et manque chez les espèces orientales que je connais. La sculpture consiste en une ponctuation fine et serrée, laissant à la chitine un

certain luisant, entremêlée sur la tête et l'épistome de points plus gros, donnant naissance chacun à un petit poil court et couché; la ponctuation est plus serrée sur les mandibules qui sont mates, et creusées en outre de nombreux points allongés, elle est plus fine sur le vertex qui est assez luisant, surtout chez l'ouvrière; sur le corselet, la ponctuation fondamentale est à peu près comme sur la tête, les gros points sont moins nombreux et bien plus faibles; sur les flancs du thorax, la ponctuation tend à prendre une disposition longitudinale, mais il n'y a pas de rides marquées.

Le nid (fig. 10) a été trouvé sur un arbuste, à 1^m 70 de terre, fixé à la face inférieure d'une feuille; il consiste en une chambre unique à voûte surbaissée dont l'ouverture se prolonge en une sorte de cheminée. Ses parois sont formées de particules végétales assez grossières faiblement agglutinées ensemble.

APPENDICE

DESCRIPTIONS

DE

quatre nouvelles espèces de Dorylides

ET D'UN

nouveau genre de Myrmicides d'Afrique

Aenictus luteus, n. sp. — Pl. 15, fig. 11 et 12. — Mas. *Flavotestaceus, capite fusco, oculis nigris, capite cum mandibulis et scapis, pedibus, metanoti et pedunculi marginibus atque abdominis apice pilis erectis, brevibus, curvatis abunde vestitis, reliquo corpore cum pube obliqua brevissima. Caput breve, vertice ocellifero valde prominente, mandibulis modice elongatis, scapo parum compresso et apicem versus modice dilatato, flagelli fusiformis articulis mediis transversis. Thorax elongatus, dorso antice posticeque parum gibboso. Abdomen pedunculo distincte transverso, lateribus rotundatis, acute marginatis, dorso medio*

leviter concavo. Vaginæ genitales externæ spathiformes, medias angustas pilosas tegentes, internæ apice simul cuspidem sagittatam utrinque bidentatam efficiunt. Femora basi modice angustata. Alæ hyalinæ costis et stigmatibus testaceis. — Long. circiter, 6 mill.; thorax, 2 × 1,1; alæ ant., 5,5.

J'ai sous les yeux deux exemplaires de Sierra-Leone, dont un sans tête, que j'ai achetés de MM. Staudinger et Bang-Haas.

A. Magrettii, n. sp. — Pl. 15, fig. 13 et 14. — Mas. *Præcedenti proxime affinis, differt statura vix robustiore, antennarum scapo facieque pilis multo longioribus hirtis, flagelli articulis longioribus et vaginis genitalibus internis aliter formatis, sicut figura in tabula demonstrat, id est cochleariformibus, una haud sagittiformibus.*

A. inconspicuus ? André in Magretti.

Récolté dans le Soudan oriental par M. Magretti, qui me l'a envoyé sous le nom de *A. inconspicuus* ? Westw.

Cette forme ressemble tellement à la précédente que je l'avais d'abord confondue avec elle, et ce n'est qu'en faisant la description que j'ai remarqué les différences.

Chez *A. luteus*, les scapes (fig. 12) sont garnis de poils courbes assez courts, les articles du flagellum sont plus courts, le deuxième moins de deux fois aussi long que le précédent; les valvules génitales internes, qui constituent la gaine du pénis, forment ensemble une pointe assez étroite qui s'élargit en arrière en une sorte de fer de flèche armé de chaque côté de deux petites pointes (fig. 11), les deux pointes de la plaque furcale sont garnies de poils assez courts.

Chez *A. Magrettii*, les scapes (fig. 14) sont garnis de poils fort longs et courbés; les articles du flagellum sont bien moins courts, le deuxième environ deux fois aussi long que le précédent; les valvules génitales internes ne forment pas de fer de flèche, mais chacune se termine en quelque sorte en forme de cuiller et les deux constituent ensemble une espèce de massue (fig. 13); les pointes de la plaque furcale sont garnies de poils longs.

Ces deux espèces sont distinctes de tous les mâles du genre décrits jusqu'à ce jour, par leur couleur testacée plus claire avec la tête brune. Par les nervures pâles de leurs ailes, elles se rapprochent de *A. inconspicuus* Westw., dont elles sont d'ailleurs très différentes par leur couleur et par leur petite taille, et (à en juger par la figure de Westwood)

par leurs cuisses bien moins renflées en massue et leurs mandibules plus robustes.

Dorylus Gribodoi, n. sp. — Pl. 15, fig. 15. — Mas. *Obscure fusco-testaceus, capite fusco-nigro, mandibulis, thoracis suturis et nonnunquam fasciis longitudinalibus duabus mesonoti, coxis atque basi segmentorum abdominis fuscis; pube pruinosa brevissima vestitus, pilis erectis lanosis tantum in vertice et clypeo, circum coxas et trochanteres, in melanoti pagina declivi atque in petioli superficie ventrali et dorsalis parte posteriore, nec non in abdominis segmento ultimo dorsali et penultimo ventrali. Caput breve, mandibulis crassiusculis modice elongatis, scapo antennarum longitudine fere dimidii flagelli. Abdomen pedunculo cupuliformi, transverso, segmento sequente parum angustiore. Alæ fuscatae, certa luce anescentes, costis fusco-nigris.* — Long. 22—24 mill.; caput, $2\frac{1}{4} \times 4$; thorax, $7 \times 4 - 7\frac{1}{2} \times 4\frac{3}{4}$; pedunculus, $1\frac{1}{2} \times 3\frac{1}{4} - 1\frac{2}{3} \times 3\frac{1}{2}$; abdominis lat. basi, $3\frac{1}{2} - 4$; ante apicem maxima, $4\frac{1}{4} - 4\frac{3}{4}$; mandibulæ, $2\frac{3}{4} - 3$; antennæ scapus, $1\frac{1}{2}$; flagellum, $3\frac{1}{2}$.

Deux exemplaires, avec l'étiquette Amu, Afrique occidentale, m'ont été donnés par M. Gribodo, à qui je me fais un plaisir de dédier cette belle espèce. Elle paraît ressembler à *D. atratus* F. Sm. par sa pubescence, la forme de son pédicule cupuliforme, presque aussi large que le segment suivant et ses ailes enfumées à reflets métalliques qui rappellent celles de *D. orientalis*. Toutefois, l'insecte décrit par Smith doit être noir et le scape de ses antennes plus long que la moitié du funicule; en outre, les mandibules de *D. atratus* sont décrites comme « *nearly triangular* », c'est-à-dire pareilles à celles de *D. atriceps* et *orientalis*, ce qui n'est pas. Celles de ma nouvelle espèce sont plus larges et moins effilées au bout que celles de *D. helvolus* et *affinis* et bien plus longues et plus étroites que chez *D. atriceps* et *orientalis* (voir fig. 15).

Je noterai, en passant, que *D. ægyptiacus* Mayr n'est pas différent de *D. affinis* Shuck.

Rhogmus fuscipennis, n. sp. — Mas. *Obscure testaceus, capite piceo, mesonoti suturis lateralibus et abdomine, excepta basi, fusciscentibus, mandibulis, antennis pedibusque ferrugineis, alis fuscatis, costis fusco-nigris; abdomine, ut in R. fimbriato, clavato et curvato, pedunculo tamen minus brevi et segmento ultimo dorsali haud inciso; cæterum R. fimbriato simillimus* — Long. 28—30 mill.; thorax, $9,5 \times 5,3 - 6$; pedunculi nodus, $2,7 \times 3,5$; abdominis latitudo basi, $3,5 - 4,3$; maxima ante apicem, 7; alæ anticæ, long. 20—21.

Trois exemplaires portant l'étiquette « Afrique occidentale », dont un privé d'ailes, m'ont été communiqués par M. Magretti.

Cet Insecte a le faciès général de *R. fimbriatus*, mais il est moins robuste et un peu plus petit. La couleur est plus foncée et l'abdomen fortement rembruni dans ses deux tiers postérieurs. Les longs poils du thorax paraissent plus courts et plus couchés, mais il se pourrait que des exemplaires mieux conservés fussent en cela différents de ceux que j'ai sous les yeux et qui laissent beaucoup à désirer sous le rapport de la fraîcheur.

La tête et les mandibules sont conformées comme chez *R. fimbriatus*, et les antennes ont de même les deux premiers articles du funicule très courts et glabres; toutefois, ils sont ensemble plus longs que le suivant, tandis que, chez *R. fimbriatus*, le troisième est aussi long que les deux précédents réunis. Le corselet est plus étroit, ce qui le fait paraître plus allongé. Le segment pédonculaire de l'abdomen est moins court et moins large. L'abdomen proprement dit est très fortement renflé en massue et se montre fortement courbé en dessous, chez tous les exemplaires; son dernier segment dorsal est le plus long de tous et offre, vers les deux tiers de sa longueur, une impression transversale; il n'est nullement fendu ni incisé à l'extrémité, mais il paraît tronqué, lorsqu'on le regarde perpendiculairement à sa surface. Le dernier segment ventral forme une plaque faiblement bombée, il est hérissé de longs poils vers le bord et finement poilu et mat au milieu (il est luisant chez *R. fimbriatus*); le segment ventral précédent est garni de longs poils sur les bords, comme chez *R. fimbriatus*, mais plus pubescent et plus mat au milieu. Sa plaque furcale forme deux pointes aiguës, encore plus larges et aplaties que chez *R. fimbriatus*. Je n'ai pas préparé l'armature génitale, qui n'est bien visible chez aucun de mes exemplaires. Les pattes ont les fémurs moins rétrécis vers le bout que chez *R. fimbriatus*. Les ailes sont très fortement enfumées, plus que chez aucun des Doryles que je connais, avec les nervures robustes et presque noires. La deuxième nervure récurrente est irrégulièrement ramifiée, chez les deux exemplaires ailés.

Par l'existence de la deuxième nervure récurrente des ailes antérieures et par la forme de la plaque furcale, cet Insecte se rapporte évidemment au genre *Rhogmus*, dont on ne connaissait jusqu'ici qu'une seule espèce; il a aussi exactement le faciès de l'espèce typique. Il en diffère surtout par ses ailes enfumées et par la forme de son pygidium.

Cratomyrmex, nov. gen.

♀. Mandibules et épistome comme chez *Myrmica*, ce dernier peu avancé et faiblement échancré au milieu. Aire frontale courte, enfoncée, à limite postérieure effacée. Palpes maxillaires de six articles, labiaux de quatre. Antennes de douze articles, à flagellum filiforme, dont les articles sont presque égaux, sans aucune trace de massue (fig. 16). Dessous de la tête garni d'une frange de poils moins longs et moins régulièrement rangés que chez *Pogonomyrmex barbatus*. Premier segment du pédicule court et robuste, à profil subtriangulaire. Éperons faiblement pectinés, un deuxième éperon plus court aux pattes du milieu. Ailes longues et étroites avec deux cellules cubitales fermées; discoïdale petite; une nervure longitudinale part de la transverse cubitale et s'avance dans la cellule cubitale ouverte comme chez certaines variétés de *Aphænogaster barbarus*.

Ressemble à *Pogonomyrmex* par la frange de poils qui se trouve sous la tête, à *Myrmica* par la forme courte et robuste du pédoncule; s'éloigne des deux genres par ses antennes à funicule filiforme, sans aucune trace de formation de massue.

C. regalis, n. sp. — Pl. 15, fig. 16. — Femina. *Ferruginea, mesonoti fascia longitudinali media et suturis lateralibus fuscis, pilis brevibus obtusis hirta, genis et thoracis lateribus pubescentibus. Caput transverse subrectangulare, dense striatum, clypeo medio et mandibulis rugosis. Thorax lateribus striatis, mesonoti scuto et scutello nitidis, sublævibus, grosse punctatis, metanoto bituberculato, grosse longitrorsum rugoso. Abdominis pedunculi segmentum 1 rudissime, 2 minus rude reticulato-rugosa; segmentum abdominis proprie dicti 1 subtilissime reticulato-punctatum et antice acute longitrorsum striatum, opacum, præterea punctis magnis piligeris; segmenta sequentia subtilissime reticulata, nitida. Alæ flavescens, costis fuscis, stigmatibus fusco-nigro, area radiali nebulosa.* — Long. 19 mill.; caput, 3,3 × 4; thorax, 6,5 × 4; lat. segmenti pedunculi primi, 1,7; secundi, 2; abdominis lat. maxima, 6; longitudo femoris postici, 4,5; tibiæ, 3,4; tarsi, 5,4.

Benue (Afrique occidentale), 2 exemplaires, dont l'un sans ailes, que j'ai achetés de MM. Staudinger et Bang-Haas.

Cette Fourmi remarquable à l'aspect d'une colossale *Myrmica*. La tête est tronquée derrière, avec les angles arrondis; elle est couverte de stries longitudinales fines, serrées et profondes, un peu irrégulières sur les côtés, divergentes en arrière et se repliant en arcade derrière les

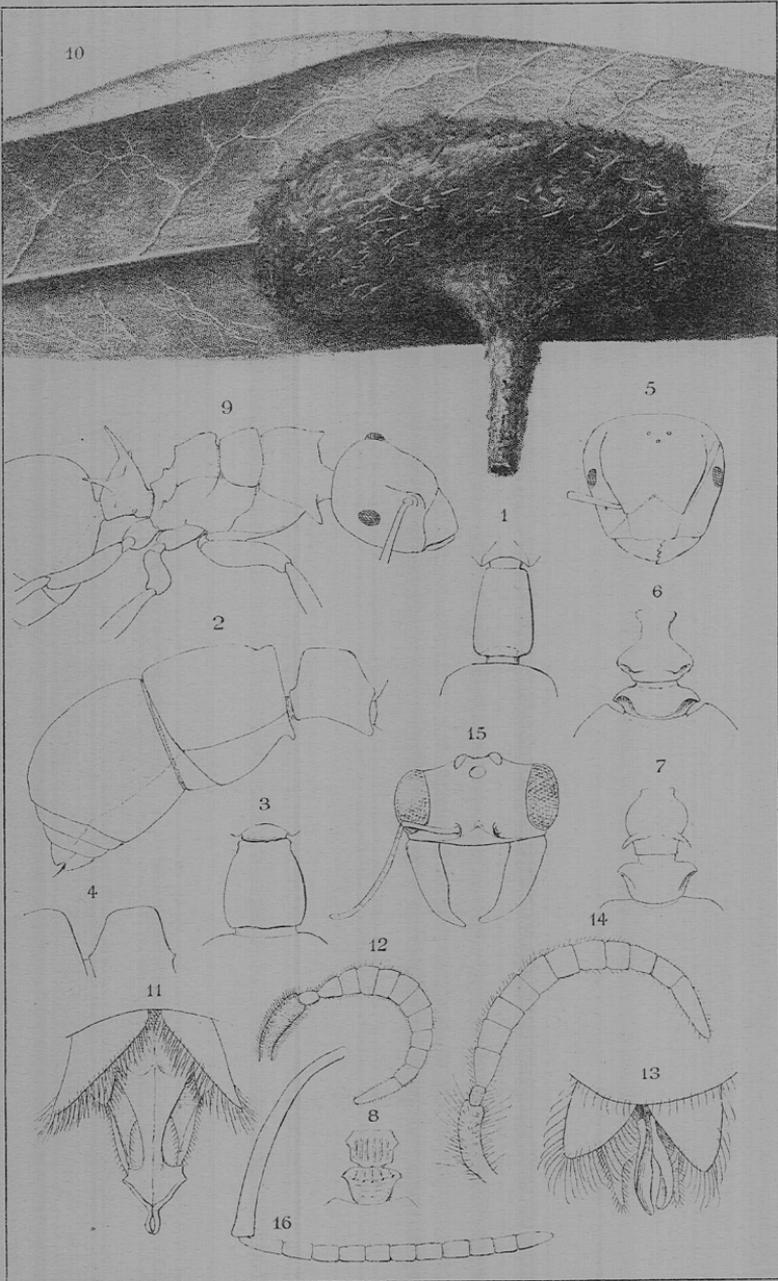
yeux qui sont peu saillants ; ces stries sont entremêlées de points piligères espacés ; du reste, la chitine est luisante et n'a pas de sous-sculpture visible. L'épistome est un peu élevé dans sa partie médiane qui est couverte de grosses rides longitudinales. Les mandibules sont luisantes et gravées de très gros points allongés et confluent en rides profondes. Les antennes (fig. 16) ont tous les articles du flagellum subégaux un peu plus longs que larges, le scape faiblement arqué à sa base ; elles sont finement pubescentes, sans poils dressés. Du reste, la tête n'a pas de pubescence, sauf sur les joues. Le dessous de la tête n'est pas strié et offre des séries obliques de gros points qui portent les longues soies de la barbe. Le corselet est élevé, un peu gibbeux en avant et s'abaisse presque perpendiculairement en arrière ; les côtés sont irrégulièrement striés en long et le fond des stries est distinctement réticulé ; le pronotum est transversalement strié ; le mésonotum offre, en avant, une bande médiane obscure, très finement striolée longitudinalement, qui se rétrécit en arrière et se prolonge en une double ligne enfoncée ; le dos est finement réticulé et semé de gros points piligères ; l'écusson est lisse avec quelques gros points ; le post-scutellum est transversalement striolé ; le métanotum est presque perpendiculaire, un peu concave transversalement en arrière et armé de chaque côté d'une dent obtuse à large base ; il est couvert de rides irrégulières sur les côtés, longitudinales en arrière. Le premier segment du pédicule est couvert de rides réticulées très grossières et irrégulières sur les côtés et surtout sur sa face dorsale postérieure ; sa face antérieure est presque lisse et transversalement convexe, pour s'adapter à la concavité du métanotum ; elle forme avec la face dorsale postérieure un angle mousse, tandis qu'elle se confond sur les côtés avec les faces latérales. Le deuxième segment est arrondi et beaucoup moins grossièrement irrégulièrement ridé-réticulé. Le premier segment de l'abdomen proprement dit est couvert, sur les deux tiers antérieurs de sa face dorsale, de stries longitudinales serrées et fines dont le fond est réticulé et mat ; il est semé en outre de points piligères ; en arrière, les stries s'effacent et la ponctuation réticulée, plus superficielle, laisse à la chitine un certain luisant ; en dessous, les stries et la ponctuation réticulée sont moins serrées et la surface est presque luisante. Les segments suivants sont finement réticulés, mais fort luisants et semés de gros points piligères. Les pattes sont robustes et hérissées de poils. Les poils du corps sont épais et tronqués au bout.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 15.

- Fig. 1. Pédicule de *Plectroctena minor* ♀, vu de profil.
 2. Pédicule de *Plectroctena minor* ♀, vu du dos.
 3. Pédicule de *Plectroctena caffra* ♂, vu du dos.
 4. Profil du dos du pédicule et de la base de l'abdomen de *P. caffra* ♂.
 5. Tête de *Atopomyrmex cryptoceroides*, n. sp., ♀.
 6. Pédicule abdominal du même.
 7. Pédicule abdominal de *A. Mocquerysi* Er. André, ♂.
 8. Pédicule abdominal de *Cataulacus guineensis*, race *sulcinodis*, nov. st., ♂.
 9. *Polyrhachis Alluaudi*, n. sp., ♂. — La tête est restaurée d'après un exemplaire endommagé.
 10. Nid du *Polyrhachis Alluaudi*, grandeur naturelle. — Cette figure a été exécutée en partie d'après les croquis de M. C. Alluaud, le nid ayant été considérablement endommagé en voyage.
 11. Armure génitale de *Aenictus luteus*, n. sp., ♂.
 12. Antenne du même.
 13. Armure génitale de *Aenictus Magrettii*, n. sp., ♂ (1).
 14. Antenne du même.
 15. Tête de *Dorylus Gribodoi*, n. sp., ♂.
 16. Antenne de *Cratomyrmex regalis*, n. sp., ♀.

(1) Ayant reçu, depuis l'impression de cette planche, des exemplaires de cette espèce dont l'armature génitale est mieux visible, j'en donnerai une figure plus complète dans une note, actuellement sous presse (*in Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*), sur les Fourmis rapportées du pays des Somalis par l'ingénieur Brichtti-Robecchi.





C. Emery, del. & lith.

Lith. G. Wenk & Fils - Bologne [Italie]

Fourmis d'Assinie.